

coïncide avec l'élévation ou la dureté du poulx. Mais, s'il arrive qu'alors la malade soit faible, sa constitution profondément atteinte, il faut bien se garder d'employer des moyens qui puissent l'affaiblir encore, car ils ne serviraient qu'à accélérer le terme fatal.

Dans ces cas, rien ne nous semble plus efficace pour procurer un soulagement momentané que la solution d'opium, administrée sous forme de lavemens. On conseille dans les mêmes vues les injections émollientes et narcotiques dans le vagin et la matrice, avec des décoctions de mauve, de têtes de pavots, de ciguë; des bains de siège, etc. Lorsque les douleurs ne sont pas fortes, on a recommandé comme un excellent moyen les douches ascendantes très-réitérées et presque continuelles. Ce procédé, que l'on doit à *M. Alibert*, s'exécute au moyen d'un long tuyau flexible, dont une extrémité, percée en arrosoir, est introduite dans le vagin, tandis que l'autre communique avec un réservoir placé à une certaine hauteur, et rempli d'une décoction émolliente et narcotique, quelquefois d'eau pure. Ce savant professeur assure avoir guéri par ce moyen une femme de trente ans, d'un squirre du col de l'utérus. *M. Fourcade* dit avoir vu (*Essai sur le cancer de l'utérus*) quatre à cinq gouttes d'acide phosphorique, administrées en injection dans une grande quantité de véhicule, procurer plus de soulagement que tous les narcotiques dont on a coutume de faire usage. La ciguë a été fortement vantée par *Stork*. Mais *M. J. Burns* dit que dans les ulcérations cancéreuses de la matrice il ne l'a jamais vue améliorer l'état de la maladie. *Justamond* avait regardé l'arsenic comme un spécifique. L'expérience n'a malheureusement pas confirmé la vérité de cette opinion. Il y a eu un grand nombre d'autres médicamens, dont je ne parlerai point, qui ont tour à tour été vantés, souvent même avec une sorte d'enthousiasme; mais tous ont fini par retomber dans l'oubli le plus profond.

*M. Fearon* rejette l'emploi de tous les remèdes internes, et il dit que les succès que l'on prétend avoir obtenus à l'aide de ces moyens ne peuvent s'appliquer à la guérison du cancer confirmé.